

**Apollon Citharède, Versailles, copie romaine d'un original grec, de type praxitélien, de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**

Château de Richelieu, achat de 1807.

Versailles, parc du château.

Installé sur son piédestal en 1828

N° d'inventaire MR 91 ; MV 9158

Marbre grechetto

H. 205 cm



CANINI Giovanni Angelo  
Ecole romaine et ombrienne  
*Statue de 'APOLLO'*  
RF 36716, 38



CAVACEPPI, *Raccolta*, 1768, pl.33



CLARAC, 1826-1853, pl. 482, n°912 b  
Versailles



*Apollon à la Lyre*, Tapis Vert, Parc de

### **Œuvre :**

Ce type d'*Apollon* eut une certaine fortune sous l'Empire romain et, comme le mentionne Christiane Pinatel, le geste du bras droit de l'exemplaire de Versailles se retrouve dans l'*Apollon* du Musée des Offices de Florence<sup>914</sup>.

L'*Apollon Citharède* était mentionné comme venant du château de Richelieu dans l'inventaire de 1810<sup>915</sup>. Comme l'a signalé Jean-Luc Martinez, « l'œuvre ne figure pas parmi les 43 pièces saisies en 1801 au château de Richelieu<sup>916</sup> ». Ce dernier a proposé que cet antique ait été saisi à Rome dans la collections Braschi ou dans celle du pape par les troupes françaises<sup>917</sup>. Bartolomé Cavaceppi restaura en effet un *Apollon* trouvé dans les ruines de la villa Tiburtina avant de la vendre au conte Fede.<sup>918</sup> Un autre *Apollon Citharède*, celui de la collection d'Orsay, était saisi à Paris en 1794. Vernier, le rédacteur de l'inventaire, précisait que le torse de la figure était antique<sup>919</sup>.

<sup>914</sup> PINATEL Christiane, *Les statues antiques des jardins de Versailles*, Picard, 1963, p. 135.

<sup>915</sup> MARTINEZ, Inventaire de 1810, notice n° 411

<sup>916</sup> MARTINEZ, *Op.cit.*

<sup>917</sup> MARTINEZ, *Op.cit.*

<sup>918</sup> CAVACEPPI, *Raccolta*, 1768, pl.33 « Ritrovato nella Villa Tiburtina dell'Imp Adriano, parimente nel fondo del sig<sup>r</sup> Conte Giuseppe Fede, e da lui medesimo posseduta. »

<sup>919</sup> A. N. F<sup>17</sup> 1269 « État des statues, figures, groupes antiques et autres chefs-d'œuvres des arts, qui, au 27 floréal de l'an 2 -16 mai 1794- sont dans la maison de Grimod d'Orsay, rue de Varenne n° 666 et 667 à Paris.<sup>919</sup> [...] En Marbre. [...] Suite des figures, statues, bustes, vases, colonnes en bronze et en marbre, qui décoraient le jardin de

Aucun *Apollon* n'est marqué M dans les statues retenues pour le Louvre parmi un *Apollon Sauroctone*, un *Apollon Pithien*, un *Apollon portant le carquois sur l'Épaule* et une « Statue d'Apollon Lycien plus grande que nature<sup>920</sup> ». De même, dans les descriptions du château de Richelieu du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>921</sup>, aucun voyageur ne précise avoir vu d'*Apollon à la lyre*, que ce soit dans les parcs, les salles et sur les façades du château.

En décembre 1806, l'entrepreneur parisien Joseph Boutron, propriétaire du château depuis 1805, propose à Alexandre Lenoir « l'achat de soixante-douze statues et bustes antiques et d'autres sculptures encore au château pour le musée de Paris<sup>922</sup> ». Le 31 décembre, Lenoir propose à son tour l'acquisition de sculptures « dont certains peuvent être achetés à un prix modéré [...] en conservant l'incognito [...] pour décorer la Malmaison, demeure de l'impératrice Joséphine.<sup>923</sup> » Le 17 avril 1807, Lenoir annonce à Joseph Fouché, Ministre de la Police générale de l'Empire, l'achat de dix statues dont « Un Apollon Musagète, statue antique de 7 pieds de proportion<sup>924</sup> ».

*L'Apollon à la lyre* aurait donc bien une origine Richelieu. Il serait donc l'*Apollon Musagète* de 220 cm qui a « beaucoup souffert et a besoin de restauration<sup>925</sup> » présent au Louvre en 1810.

Le torse antique se rapprocherait d'un modèle praxitélien du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Serait-il l'*Apollon Lycien* que Visconti et Dufourny avaient remarqué dans les appartements du premier étage du château de Richelieu ?

---

ladite Maison de Grimod-d'Orsay, rue Vivienne. [...]10) Un Apollon tenant sa lyre et appuyé sur un tronc d'arbre ; figure d'un beau travail, dont le torse est antique, plaqué sur un piédestal en marbre bleu turquin satiné ; avec un chapiteau et base en marbre blanc ; hauteur de la plinthe figure de 6 pieds, piédestal 4 pieds 2 pouces. [...] À Paris le 3 nivôse de la 3<sup>ème</sup> année de la République française une et indivisible. Signé Vernier, rue Hillerin Bertin ,° 433. Pour copie conforme. » Bien que Grimod d'Orsay voyagea en Italie en 1778, l'idée doit cependant être remise en question. BOYER Ferdinand, *La collection d'antiques du Comte d'Orsay à la veille de la Révolution*. In : Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 97<sup>e</sup> année, N. 4, 1953. pp. 439-443  
« 2° Apollon en marbre blanc grec, le torse antique, haut de 40 pouces (Inventaire 1794). La Commission des Arts dit : « Apollon en marbre de Paros dont le torse est antique ». En 1844, Alfred d'Orsay le dit au Musée. Peut-être se cache-t-il dans les réserves ? »

<sup>920</sup>A.N. 20150044/52 « Etat général des statues et bustes tant antiques que modernes du Château de Richelieu avec leurs estimations et prisées dressé le 4 vendémiaire an 9 par les Citoyens Visconti et Dufourny commissaires du gouvernement. Note : les articles de cet état qui sont notés M en marge sont ceux qui ont été désignés pour le Musée Central. [...] Extérieur du château [...] n°8 Apollon Sauroctone... 300 [...] n°16 « Apollon Pithien, Statue dont le Torse seul est antique...250[...] Dans la cour du château, sur la gauche : n°17 [...] Apollon portant le carquois sur l'Épaule, Tête antique mais qui n'est pas la sienne...400 [...] n°40 Apollon Sauroctone... 200 [...] Dans les appartements. Sans n° « Statue d'Apollon Lycien plus grande que nature, le Torse et la tête sont antiques ... 500 »

<sup>921</sup> MONTEMNAULT-SCHLODER, *L'album Canini du Louvre...*, 1988, Appendices K à N.

<sup>922</sup> MONTEMNAULT-SCHLODER, *L'album Canini du Louvre...*, 1988, note n°383.

<sup>923</sup> *Ibidem*. Note n°386.

<sup>924</sup> A. N. O<sup>2</sup> 836 Lettre de Lenoir à Son Excellence Le Ministre de la Police générale de l'Empire Paris, le 17 avril 1807. « Monsieur, Informé que vous avez donné des ordres de suspendre la démolition du château de Richelieu ; j'ai l'honneur de vous exposer que j'ai acheté de M<sup>r</sup> Bontron propriétaire du Château les objets d'art ci-après désignés.

1° Une statue antique et en marbre de grandeur naturelle représentant une Vestale.

2° Une idem représentant une Dame Romaine

3° Autre statue représentant une Dame Romaine

4° Autre idem représentant aussi une Dame Romaine, copie d'après l'antique

5° Autre Dame Romaine statue antique à laquelle la tête manque

6° Statue de 7 pieds de proportion représentant Auguste.

7° Statue idem représentant l'Empereur Sévère. [...]

10 Un Apollon Musagète, statue antique de 7 pieds de proportion

Monseigneur, Vous connaissez la destination de ces objets précieux, je vous prie de vouloir bien me [...].

<sup>925</sup> MARTINEZ, inventaire de 1810, n° 411

La statue n'est pas exposée dans les salles du Louvre, mais à quelle époque la statue est-elle arrivée à Versailles ? Une statue « ~~présumée antique~~ dont le torse est antique » était « à restaurer » et installée au pourtour du bassin d'Apollon entre 1820 et 1823<sup>926</sup>. Était-ce l'*Apollon Citharède* ? Toujours est-il que la statue du dieu est définitivement installée sur son socle le 8 janvier 1828, dans le parc de Versailles autour du Bassin d'Apollon.

### Restauration :

Les différences entre les modèles Richelieu et Cavaceppi nous semblent trop importantes pour qu'un éventuel torse Richelieu ait été utilisé pour reconstituer l'attitude de l'Apollon visible aujourd'hui à Versailles.

La statue est décrite comme ayant « beaucoup souffert et [ayant] besoin de restaurations<sup>927</sup> » en 1810. Jean-Baptiste de Beaumont semble avoir effectué la restauration de la statue avant son placement en 1828. Les archives ne mentionnent hélas pas quel a été son degré d'intervention<sup>928</sup>. Entre 1850 et 1863, une nouvelle intervention était envisagée, « la branche de la lyre [étant] à rapporter.<sup>929</sup> »

En septembre 1863, la chute d'un arbre endommagea « une figure nue de jeune homme dont le torse seul est un marbre antique<sup>930</sup> ». Peut-il s'agir de l'*Apollon Citharède* qui aura alors été une nouvelle fois restauré ?

### Bibliographie :

CAVACEPPI, *Raccolta*, 1768, pl.33

CLARAC, 1826-1853, pl. 482, n°912 b

PINATEL Christiane, *Les statues antiques des jardins de Versailles*, Picard, 1963, pp. 134-135, cat n°3.

<sup>926</sup> A.M.N. 35DD4 « Versailles et Trianon réunis 1<sup>er</sup> brouillon ». Registre brouillon peu lisible. Indication de toutes les places et états des statues. On ne relève ici que celles mentionnées comme étant dans les parcs de Versailles et Trianon. Daté « vers 1820 », la première page mentionne le nom de Beaumont, donc 1823 ? Le document original a été annoté à 3 époques avec 3 encres et crayons. La première liste est complétée, d'où le passage de 5bis à 1441 par exemple.

251 ter	Inconnu 2500f	Statue <del>présumée antique</del> dont le torse est antique tête les jambes	2	Parc de Versailles, pourtour du bassin d'Apollon. A restaurer.
---------	---------------	--	---	---

<sup>927</sup> MARTINEZ, *Op.cit.*

<sup>928</sup> A. N. O<sup>3</sup> 1436

<sup>929</sup> Ancienne série AL 38DD7 Etat de conservation relevé en 1863, dressé en 1864 par J. Geslin inspecteur. Restaurations faites entre 1850 et 1864

<sup>930</sup> ALV16et2 Paris, 30 septembre 1863 Lettre de Geslin [...] Un « arbre du second rang du *Bassin d'Apollon* [...] s'est abattu [...] et dans sa chute il a abattu la statue la plus voisine. [...] La statue, maintenant hors d'état d'être restaurée était une *figure nue de jeune homme* dont le torse seul est un marbre antique d'un bon travail a peu souffert. Mais les bras, jambes et la tête, qui sont modernes sont très sensiblement inférieurs, et avaient déjà été restaurés. [...] Maintenant, on ne procède à l'abattage qu'après avoir déplacé les statues voisines. » Paris, le 11 octobre 1863

Lettre de Geslin. Remplacement de la statue brisée par un Bacchus de Coustou, « laquelle statue, retirée du Bosquet du Dôme serait remplacée par une figure d'Aristée exécutée par [Bertin ?] »

MONTEMNAULT-SCHLODER, *L'album Canini du Louvre...*, 1988, Appendices K à N.

**Sources :**

- MARTINEZ, *Inventaire de 1810*, n° 411

**Archives Nationales :**

- 20150044/52
- O<sup>2</sup> 836
- F<sup>17</sup> 1269
- O<sup>3</sup> 1436
- Ancienne série des A.M.N. 38DD7
- Ancienne série des A.M.N. 38DD4
- Ancienne série des A.M.N. V16/2